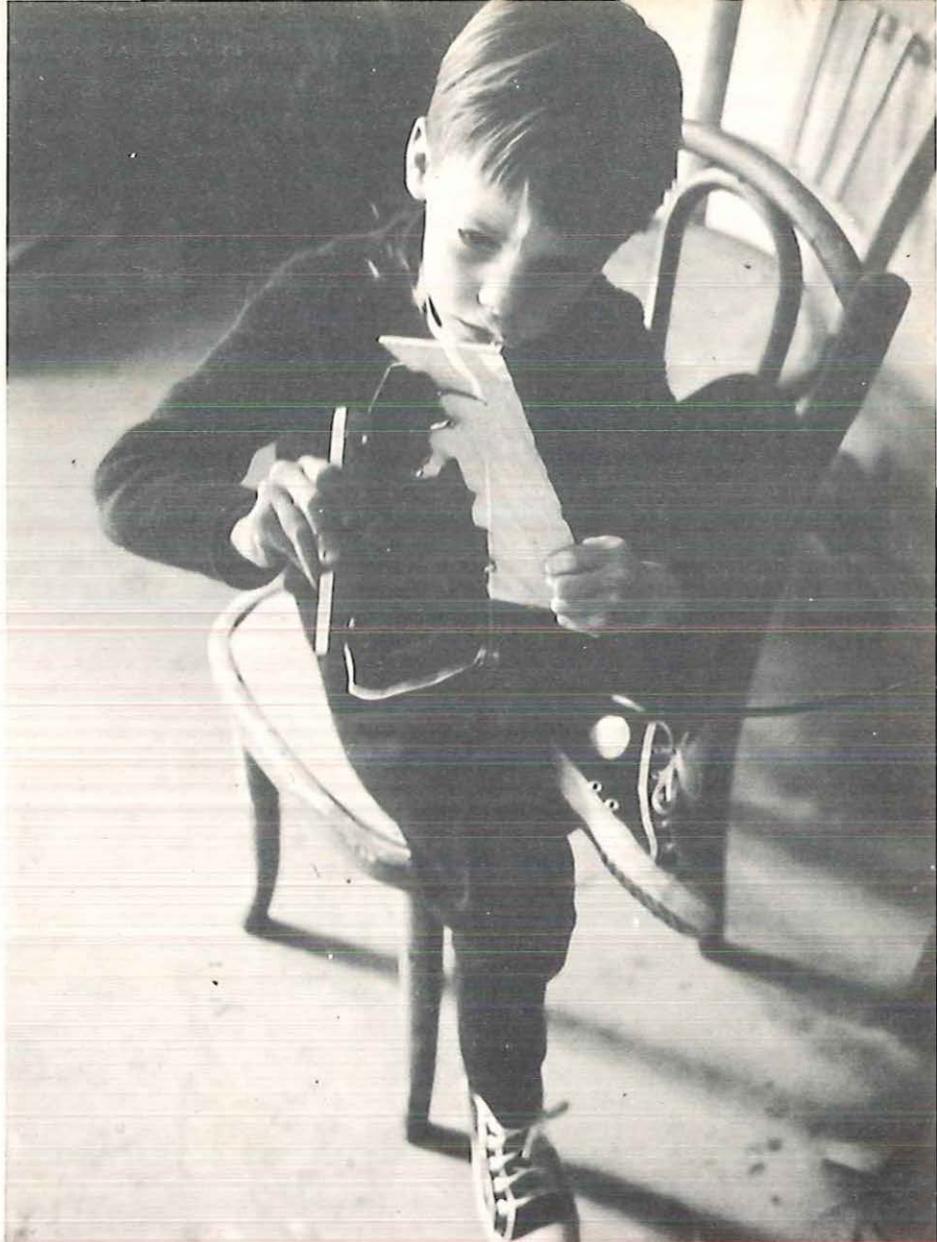


38^e année

n° 2

15 Octobre 1965



L'EDUCATEUR

TECHNOLOGIQUE PREMIER DEGRÉ

ICEM FIMEM

Pédagogie Freinet

Sommaire

- Quelques conseils de début d'année *C. Freinet* p. 1
- Une rencontre pédagogique à Cannes p. 7
- Notre cours par correspondance p. 8
- Bandes enseignantes et programmation *C. Freinet* p. 23
- Un trimestre de calcul sans manuels *R. Crouzet* p. 27
- Comptes rendus des stages ICEM p. 30
- Livres et Revues p. 34

En Supplément :

Les membres des commissions reçoivent leurs bulletins de travail:
Commission des classes de transition
des classes d'application
des classes de perfectionnement, etc...

Vous pouvez vous inscrire si vous désirez participer activement aux travaux de ces commissions.

Ernesto CODIGNOLA

Nos amis italiens nous annoncent le décès du Professeur Ernesto Codignola, fondateur de la *Scuola Citta Pestalozzi*, de la revue pédagogique *Scuola et Città* et de la maison d'édition *La Nuova Italia*.

Notre ami Aldo Pettini qui nous annonce ce décès écrit : « *Nous, et surtout ceux qui, comme moi, ont été ses élèves à la Faculté, garderons toujours de lui le souvenir qu'on doit au Maître qui nous a aidés à être ce que nous sommes* ».

A M^{me} Codignola, à son fils Tristan Codignola, directeur de *La Nuova Italia*, nous présentons nos condoléances les plus sincères.

Quelques conseils de début d'année

par

C. FREINET

Nos techniques sont en train de se développer sur une large échelle et la pédagogie officielle en sera sous peu profondément influencée.

Si notre but était seulement de trouver de nouveaux adhérents et de placer du matériel et des éditions, nous pourrions nous montrer très satisfaits. Mais il nous faut éviter en même temps que se pervertisse sous le nombre une pédagogie que nous voulons obstinément libératrice.

La chose serait relativement facile si nous possédions des organes de presse à grande diffusion susceptibles de contrebattre la presse de la pédagogie traditionnelle, et surtout si nous avions des possibilités de recyclage à la mesure de nos besoins : stages de plusieurs semaines pour responsables à l'Institut Freinet de Vence, très nombreux stages d'une semaine pendant les vacances, stages départementaux et régionaux officiellement organisés avec des instructeurs Ecole Moderne, visites presque permanentes d'Ecoles-témoins, expositions et démonstrations, films, radio et télévision. Comme, à ce jour, nous ne bénéficions d'aucun avantage officiel ou officiel pour ce recyclage, nous ne pouvons compter que sur la bonne volonté à peu près sans limite de nos adhérents, et la compréhension intelligente d'un nombre croissant d'Inspecteurs, de Directeurs d'Ecoles Normales et de chercheurs de tous niveaux.

Et, dans l'ensemble, les progrès enregistrés sont réconfortants.

Notre progression se fait exclusivement par tâtonnement expérimental. Nous n'avons jamais pensé que, tout d'un coup, comme par miracle, 100, 1 000, 50 000 écoles vont, à un moment précis, adopter les techniques Freinet de l'Ecole Moderne pour lesquelles toute une organisation spécialisée les aurait systématiquement préparées. Non,

les choses ne se passent jamais ainsi dans la vie ; on ne change pas brusquement de technique de vie et de travail. Nos réussites — et elles sont aujourd'hui nombreuses et spectaculaires — ont, du seul fait qu'elles sont réussites, une résonance certaine dans les milieux enseignants et même hors de l'Ecole. Une brèche a été ouverte dans le vaste complexe de formation de l'enfance et de la jeunesse ; le mouvement en avant qu'elle suscite agite de ses vibrations et de son appel la masse croissante des hommes inquiets devant les problèmes nouveaux qui s'imposent à eux. Il y a comme une lente imprégnation qui se produit. On adopte rarement en bloc notre pédagogie. On ne veut pas se lâcher des mains tant qu'on ne touche pas des pieds. On commence par une technique, celle naturellement qui apparaît comme la plus évoluée et qui semble répondre au mieux aux plus pressants besoins. Ce sera la plupart du temps le texte libre, les fichiers autocorrectifs ou la correspondance. Si ce premier tâtonnement réussit on ira ensuite plus avant.

Mais ce progrès nécessaire suppose des exemples et des témoins. Si, dans la famille, les parents parlent une langue pure, l'enfant qui commence à jaser s'efforcera de les imiter et il parviendra inmanquablement à parler parfaitement leur langue. S'il n'avait autour de lui que des personnes employant une langue incorrecte, il se satisferait d'une pratique insuffisante. Telle est la loi du tâtonnement expérimental.

Il est normal que les éducateurs débutent dans nos techniques par des ersatz gravement imprégnés encore de scolastique. Ils s'y sclérosent s'ils n'avaient pas l'exemple encourageant de meilleures réussites.

Cette réalité nous dicte notre tâche

actuelle ; offrir à cette masse d'éducateurs qui éprouvent le besoin de changer leur technique de travail :

- un réseau de classes-témoins qu'ils pourront visiter, où ils pourront voir notre matériel et nos techniques en action pour s'imprégner de leur exemple ;
- l'appui et les conseils de nos groupes départementaux ;
- le cours par correspondance ;
- nos livres et revues ;
- nos films.

●

Nous mettons en garde les nouveaux venus qui croient pouvoir aborder nos techniques sans ce nécessaire tâtonnement contre certaines erreurs — de jeunesse — qui risquent de compromettre la portée générale de notre pédagogie.

1^o. Les jeunes réagissent trop souvent en face de nos techniques comme les écoliers qui, comprimés pendant plusieurs heures de classe, contraints à des devoirs contraires à leurs aspirations, voient s'ouvrir à onze heures les portes de l'Ecole. Ils explosent. Ils se livrent à une série d'actes et de gestes sans autre raison que celle de se détendre de l'oppression qu'ils ont subie.

Ils ne sont plus opprimés mais ils ne sont pas encore vraiment libres. Ils subissent le contre-coup de l'oppression ; ils n'ont pas encore trouvé le comportement qui, hors de cette contrainte, pourra asservir leur autorité. Le mot *liberté* est certes comme un flambeau dont nous connaissons la portée sociale. Mais le mot ne suffit pas. La liberté n'est pas seulement l'absence d'oppression ; elle doit être surtout une réalité sociale constructive et dynamique.

Cette notion de liberté n'est d'ailleurs pas la même dans un régime — qu'il

soit scolaire ou social — conçu sur l'autorité et la servitude, ou dans un milieu coopératif avec ses limitations humaines et ses exigences.

Vous ne vous contenterez pas de dire aux enfants : Vous êtes libres ! et de leur laisser faire anarchiquement tout ce qui leur plaît. Vous organiserez le travail nouveau à base coopérative ; vous serez vous-mêmes non plus le maître omnipotent mais le coopérateur, le travailleur conscient de l'équipe. Au fur et à mesure que se fera cette transformation, naîtra la liberté, et cela sans passer par ce vide dangereux où l'individu libéré de ses chaînes n'a pas encore su se forger les règles naturelles d'une vie harmonieuse et efficace.

2°. Une autre erreur de jeunesse qui risque de vous ramener à la scolastique dont vous avez voulu sortir : les exploitations abusives.

Après en avoir lancé l'idée il nous faut maintenant nous défendre contre cette manie de l'exploitation.

A l'origine, nous recommandions d'exploiter le texte libre, c'est-à-dire d'en tirer le maximum dans le sens de l'intérêt de l'enfant et de l'acquisition des connaissances qu'il souhaite parce qu'il en sent la nécessité. Le texte libre ouvre des pistes, et c'est une de ses éminentes fonctions. A nous d'aller le plus avant possible vers ces pistes où nous progresserons avec un maximum de profit.

Mais il y a deux travers qu'il nous faut éviter :

a) Ne pas se contenter de tirer du texte libre tout ce qui peut servir la vie, mais en extraire surtout ce qui peut servir la scolastique, le texte d'enfant étant seulement substitué au texte d'adulte dans le déroulement des leçons.

C'est, hélas ! la tendance presque générale : on « fait » texte libre une ou deux fois par semaine. Les autres jours sont consacrés à l'exploitation méthodique du texte dans tous les domaines.

Certes cette technique n'est pas totalement condamnable. Elle est peut-être même recommandable pour les débutants à la condition qu'ils sachent plus tard aller plus loin hors de la scolastique. Elle réalise en somme les centres d'intérêt decrolyens avec cette amélioration qu'ils sont fondés sur les véritables besoins des enfants.

A généraliser cette pratique on court le risque que cette exploitation comporte une telle part d'exercices scolastiques qu'elle repousse au second rang, au rayon des accessoires, les vertus vivantes du texte libre.

C'est pourquoi nous recommandons un texte libre le plus fréquent possible, avec seulement une rapide exploitation en chasse aux mots (vocabulaire) et en grammaire.

En tous cas, ne jamais tirer cette exploitation par les cheveux.

b) Et nous mettons en garde contre l'exploitation immédiate et profonde d'un centre d'intérêt, technique idéale certes, mais que ne peuvent pratiquer sans risques que les éducateurs exceptionnellement habiles dans l'improvisation nécessaire, et qui bénéficient d'une organisation très poussée du matériel de travail.

Cette exploitation peut être possible au CP. Passé ce degré nous recommandons aux maîtres de noter les pistes à exploiter, cette exploitation pouvant faire l'objet ensuite d'une préparation technique sérieuse, avec fiches-guides et bandes.

3°. Il faut surtout vous efforcer de modifier votre attitude et votre esprit.

Vous avez été formé à l'obéissance d'abord, au commandement ensuite. Vous avez tendance à commander vos élèves, à leur donner des devoirs dont vous contrôlez et sanctionnez l'exécution ; vous expliquez autoritairement et vous êtes persuadé que c'est l'enfant qui est coupable s'il n'a pas compris. Il en résulte que l'enfant reste mineur et asservi et que de ce fait il ne peut pas éclore normalement. L'opposition persiste, toujours perturbante entre les maîtres et les élèves, entre l'École et le milieu.

La nouvelle conception de l'École nécessite que le maître descende de

son piédestal et que, à même le travail collectif, il sache s'intégrer à la communauté, pour en accepter la loi. S'il est un bon ouvrier, s'il parvient à situer correctement la part du maître, il gagnera en considération et autorité. Vous ne parviendrez jamais du premier coup à une pratique totalement satisfaisante de nos techniques. Il suffit que vous ayez conscience de ces insuffisances et que, sans hiatus dangereux, dans l'ordre et l'effcience, vous substituiez à la classe traditionnelle *l'éducation du travail*.

C. F.

P.S. J'en étais là de mes conseils quand j'ai reçu un *Guide pédagogique* rédigé par les IP Mareuil, Legrand et Cruchet, et édité par Hachette à l'intention des débutants.

Disons tout de suite que nous avons là un travail honnête et sage où, sans parti pris, les auteurs ont examiné le problème complexe de la conduite d'une classe et les conseils qu'on peut donner à des jeunes pour qu'ils puissent y réussir sans drame. Nos techniques et notre pédagogie y ont d'ailleurs la place importante qu'elles méritent. Certes, ce guide a l'inconvénient de tous les guides encyclopédiques. Pour rester impartiaux, pour permettre aux jeunes de choisir eux-mêmes la ligne de leur activité, les auteurs croient nécessaire et utile de présenter tout l'éventail des méthodes, du matériel et des livres actuellement à la disposition des éducateurs.

Nous craignons que la plupart des jeunes s'y noient, qu'ils voient tant de méthodes et tant de matériel côte à côte, également vantés, également recommandés, qu'ils en arrivent à croire

que toutes les pistes sont également valables et qu'ils peuvent à leur gré choisir les unes ou les autres.

Nous préfererions que dans un tel guide qui doit malgré tout orienter vers les solutions souhaitables, apparaissent certaines lignes majeures, ostensiblement soulignées, accompagnées de lignes accessoires également signalées. Les auteurs nous répondront qu'ils ont voulu s'adresser à la masse des éducateurs, sans aucune présentation partisane, ce qui est tout à la fois, pour l'œuvre réalisée, une force et une faiblesse.

Ce sont là critiques relatives à la conception générale de l'ouvrage. Si nous entrons quelque peu dans le détail nous signalerons qu'un oubli a été commis au chapitre de l'apprentissage de la lecture au CP. Les auteurs parlent de trois méthodes en concurrence :

- la méthode synthétique (ou syllabique) ;
- la méthode globale ;
- la méthode mixte.

Ils ont oublié notre *méthode naturelle* qui a maintenant droit de cité.

Nous pourrions dire que ce guide est strictement informatif mais nullement « directif ». Les auteurs sont certainement conscients de cette tare presque inévitable puisqu'ils ont tenu à préciser au début du livre quelles sont, *aujourd'hui* les fins nouvelles de l'Education, en vertu desquelles le maître devra œuvrer, en choisissant lui-même les méthodes et les outils qu'il jugera souhaitable.

« En forçant un peu les réalités, on pourrait dire que la vérité scientifique d'aujourd'hui sera dépassée demain ; donc qu'il ne sert à rien d'apprendre la science

d'aujourd'hui. Comme la science de demain n'existe pas encore, les jeunes esprits ont seulement besoin d'acquiescer, sous notre direction, avec des connaissances de base, des méthodes de travail ». Et le Guide se termine par ces conseils :

« Gardez votre personnalité, travaillez, restez étudiant. Voyez clair en vous. Prenez conscience de l'importance de la mission acceptée. Soyez optimiste ! ».

Ce sera aussi notre conclusion pour les jeunes qui auront intérêt à se munir de ce guide.

C.F.

La partie pratique de l'Éducateur

Nous avons parlé de publier cette année un certain nombre de *plans-guides* d'exploitation pédagogique pour les principaux complexes d'intérêt, avec références à nos diverses éditions. On nous a objecté que nos divers répertoires, et notamment "le nouveau Pour-tout-classer" qui doit sortir incessamment, permettent aux maîtres et aux élèves de trouver instantanément les documents dont ils ont besoin pour une bonne exploitation. Il reste aussi, et nous l'expliquons ci-dessus, que nous élargissons considérablement cette notion d'intérêt.

Sauf quelques cas exceptionnels, où la classe est tout entière concernée par un fait ou un événement, on ne peut pas dire qu'il y ait vraiment un centre d'intérêt valable pour toute la classe. Une fois atténuée la vague plus ou moins haute suscitée par le texte libre, chaque enfant retourne à ses

options et à ses soucis, et à ses joies aussi : l'un pensera à un album, l'autre à sa conférence, un autre à ses difficultés au sein du groupe. Le véritable intérêt pour chacun d'eux passe inévitablement avant l'intérêt suscité par le texte libre, à moins qu'il se confonde accidentellement avec lui.

Pendant longtemps les Centres d'Intérêt genre Decroly ont constitué une technique plus facile et plus efficace que la dispersion actuelle des activités. Nous avons maintenant des outils nouveaux de travail : *BT*, fichiers, bandes et classification originale qui nous permettent d'aller plus avant dans une individualisation du travail dans le cadre de la vie active de la classe. Nous serons ainsi plus près de nos élèves, par et pour une meilleure pédagogie.

Nous dirons notamment en cours d'année comment nous nous appliquons à

résoudre ce problème des complexes d'intérêt, notamment par l'organisation de deux à trois heures de travail libre par jour.

Nous serions heureux que les camarades qui expérimentent dans ce sens nous fassent part de leurs observations, et que ceux qui préfèrent l'exploitation plus directe de leurs textes libres, nous donnent aussi leurs raisons.

Cette année encore la partie pédagogique sera plus particulièrement consacrée à l'expérience, et à la mise au point des bandes enseignantes.

Nous rappelons à nos camarades qui ont à préparer cette année leurs plans de travail de sciences que nous avons publié, au cours de l'année 63-64, des tableaux et des plans qui leur seront précieux.

C.F.

CLASSES DE TRANSITION

Nous pouvons vous apporter une aide efficace sur le plan pédagogique en vous permettant, par une adaptation de vos techniques et de vos méthodes, d'orienter vos efforts dans un sens positif.

Réclamez auprès de la CEL, BP 282, Cannes (A.-M.), le devis-type d'équipement :

Pour l'édition d'un journal scolaire :

Matériel d'imprimerie, papier, encres...

Pour l'illustration du journal scolaire :

Limographe, linogravure...

Pour la documentation scolaire et les conférences :

Boîte-classeur à dossiers suspendus
Collection *Bibliothèque de Travail*
et *Supplément Bibliothèque de travail*

Pour la peinture et le travail manuel :

Atelier de peinture, boîte électrique, 100 fiches-guides...

Pour le travail individualisé et autocorrectif :

Fichiers autocorrectifs, boîtes enseignantes, bandes enseignantes, en calcul (n° 61 à 120), en français (n° 41 à 60)...

L'ECOLE MODERNE est à votre service !

Rencontres pédagogiques

à CANNES (A-M)

du 26 décembre 1965 au 3 Janvier 1966

Au cours des *Rencontres Internationales du Film pour la Jeunesse* qui ont lieu traditionnellement à Cannes pendant les vacances de Noël se tenaient des journées pour le film d'enseignement. Cette année, ces journées n'auront pas lieu.

A leur place, l'*Institut Coopératif de l'Ecole Moderne* organise en liaison avec les organisateurs des RIFJ et dans le cadre des manifestations prévues, un colloque de plusieurs jours qui réunira tous les enseignants, instituteurs et professeurs, que les thèmes retenus pourraient intéresser :

— *Rôle du cinéma et de la télévision dans la culture artistique à l'école et hors de l'école ;*

— *Les techniques audiovisuelles et la santé morale et psychique des jeunes. Aspect créateur, inhibiteur et destructeur.*

Les participants à ce colloque débattront de ces thèmes chaque matin de 9 h à 10 h 30 puis termineront la matinée, sur les mêmes thèmes parmi les diverses commissions de jeunes qui participent aux RIFJ (le thème principal de ces rencontres est *la responsabilité sociale du metteur en scène*). Tous les participants assisteront aux diverses projections et présentations de films, dont les deux films produits cette année par les Productions de Touraine et l'ICEM : *Au matin de la vie* et *Genèses*.

Des séances de travail seront plus particulièrement consacrées à la recherche en commun d'une pédagogie moderne pour le second degré. Des professeurs travaillant au sein de la Commission Second degré de l'Ecole Moderne présenteront les résultats de leurs expériences.

Ces rencontres auront lieu du 26 décembre 1965 au 3 janvier 1966. Les conditions d'hébergement sont particulièrement intéressantes : 20 % sur le billet SNCF (davantage en partant de Paris en groupe).

Cinq catégories pour le prix de pension : 170 F, 220 F, 260 F, 350 F, etc... pour la totalité du séjour (boissons non comprises).

Inscrivez-vous sans tarder et réclamez tous les renseignements complémentaires et fiches d'inscription à l'ICEM.

Notre cours par correspondance

par C. Freinet

Nous avons déjà dit son succès et l'encouragement qu'il nous vaut pour continuer. En fin d'année nous avons adressé un questionnaire aux participants. 80 d'entre eux nous ont répondu. Nous donnons un bref aperçu de leurs réponses :

— Un certain nombre de camarades s'excusent de n'avoir pu envoyer leurs devoirs régulièrement, à cause d'un excès de travaux dans leur fonction ou par suite de conditions de famille préoccupantes.

— On ne se plaint pas d'ordinaire de l'importance des devoirs. Il est en effet difficile de trop fractionner les thèmes.

— Tous nos stagiaires sont satisfaits de la présentation des cours avec bande technologique et bande psychologique.

— Le principe de la synthèse a donné satisfaction à tous. Il est très difficile de doser ce cours et il nous a fallu tenir un juste milieu entre un *b*, *a* : *ba* réclamé par certains débutants et un travail plus sérieux pour ceux qui n'ont pas rechigné à la besogne.

— Le système des Parrains est la grande nouveauté de nos cours. Quand il a bien fonctionné les stagiaires ont été enchantés. A nous de mieux en régler le fonctionnement.

— Ces stagiaires nous ont donné d'ailleurs des idées sur la variété des thèmes plus spécialement désirés.

— Tous les stagiaires reconnaissent avoir gagné à ce cours non pas une initiation technique mais une conscience profonde de leurs imperfections et des possibilités qu'ils peuvent aujourd'hui mesurer.

« Le plus important, écrit un camarade, c'est de m'avoir fait connaître le métier d'instituteur sous un jour nouveau et de me l'avoir fait aimer ».

Et voici, pour terminer ce rapport succinct, ce que nous écrit ce même camarade : *« J'attendais d'avoir participé au stage normand pour remplir cette feuille. J'en reviens bouleversé par l'esprit et l'ambiance de sincère camaraderie que j'y ai trouvés, et que je croyais disparus du corps enseignant. Je suis comblé par tout ce que j'y ai appris ».*

Au cours de l'année, j'avais étudié toutes les BEM et suivi le cours par correspondance mais j'éprouvais sans cesse de nouvelles difficultés que je m'expliquais mal. Tout s'est éclairé au cours de ce stage qui fut une sorte de magnifique synthèse. Après 20 ans de métier, il me semble que je renais ».

Nous allons donc reprendre et continuer notre cours. Camarades intéressés, inscrivez-vous d'urgence.

C. F.

Edition nouvelle de bandes enseignantes
ATELIER DE CALCUL (CE cl. de perf.)

Durant l'année scolaire 65-66 paraîtront, entre autres, les bandes enseignantes destinées à l'*Atelier de Calcul*. (Cours élémentaires et classes de perfectionnement).

Une série de 30 bandes est en préparation.

Voici les titres des 25 premières bandes :

1. Aménagement de l'*Atelier de Calcul*
2. Les longueurs : *Mesures naturelles*
3. » » : *Fabrication d'un mètre. Estimations et mesures*
4. » » : *m² dm² cm² Estimations et mesures*
5. » » : *Les grandes longueurs. Mesures dehors*
6. Les poids : *Initiation*
7. » » : *Fabrication d'une balance*
8. » » : *kg et g. Estimations et pesées*
9. » » : *Estimations et pesées (suite)*
10. Les capacités : *Initiation*
11. » » : *Utilisation des mesures dal, l, dl, cl*
12. » » : *Fabrication de mesures*
13. Le temps : *Fabrication d'un cadran. L'heure juste*
14. » » : *Lire l'heure. Les demies et les quarts*
15. » » : *Manipulation d'un réveil*
16. » » : *Fabrication d'une pendule. Les mn et les sec.*
17. » » : " d'une horloge à eau. Les mn, les sec.
18. La monnaie : *Payer et rendre la monnaie jusqu'à 1 F*
19. » » : *Utilisation d'un tarif (A la boulangerie)*
20. » » : *Utilisation d'un catalogue. Les billets*
21. » » : *Achats importants, commandes, factures*
22. Géométrie : *Les figures géométriques I*
23. » » : *Les figures géométriques II*
24. La température : *Estimations et mesures*
25. » » : *Initiation aux graphiques*

Vous pouvez souscrire à cette série nouvelle, et vous obtiendrez alors une remise de 10 % sur le prix de vente qui sera de 45 F (livraison sous emboîtage par séries de 10 bandes).

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

NOM

Prénom adresse

souscrit à la série de 30 bandes de l'*Atelier de Calcul (CE cl. de perf.)*.

Je joins un chèque postal ou un chèque bancaire

de 45 F — 10 % = 40 F 50

adressé à CEL, BP 282, Cannes (A.-M.) CCP Marseille 115.03.

<p style="text-align: right;">9</p> <p>Essaie de te procurer un billet de métro.</p> <p>Tu le montreras à tes camarades.</p> <p style="text-align: center;"><i>Tu trouveras des renseignements BT n° 107 p.12</i></p>	<p style="text-align: right;">14</p> <p><i>Note sur ta fiche</i></p> <p style="text-align: center;">III- LES DEBUTS DU CINEMA</p> <p>Le premier cinématographe a été conçu par les frères Lumière qui projetèrent le premier film en 1895.</p> <p>Au début le cinéma était muet. Il devint sonore en 1928</p>
<p style="text-align: right;">10</p> <p>Il faudra expliquer comment on s'y est pris pour faire passer le métro sous la Seine (BT 115 p. 17 à 22)</p> <p>Tu peux demander à un camarade de t'aider.</p> <p><i>Au fur et à mesure des explications, il faudra faire des croquis au tableau. Exerce-toi à faire les croquis et à écrire les noms.</i></p>	<p style="text-align: right;">15</p> <p><u>Vue n° 4</u></p> <p style="text-align: center;">LA TOUR EIFFEL</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lis rapidement la BT n° 149 • Tu expliqueras à tes camarades <ul style="list-style-type: none"> - quand la tour Eiffel a été construite - pourquoi ? - comment elle fut payée <p style="text-align: right;"><i>Lis le livret</i></p>
<p><u>Vue n° 2</u> 11</p> <p style="text-align: center;">L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900 à PARIS</p> <p>Sur la photo, tu vois le trottoir roulant. Il comprend 3 degrés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - d'un côté le degré fixe - au centre le degré roulant à la vitesse d'un homme au pas. - de l'autre côté un degré plus rapide <p style="text-align: right;"><i>Lis le livret</i></p>	<p style="text-align: right;">16</p> <p><i>Note sur ta fiche</i></p> <p style="text-align: center;">IV- LA TOUR EIFFEL</p> <p>Elle a été construite pour</p> <p>Elle a été commencée en ... et terminée le</p> <p>Sa hauteur est de</p> <p style="padding-left: 40px;">1er étage à</p> <p style="padding-left: 40px;">2e étage à</p> <p>L'année de son inauguration elle a reçu :</p> <p style="padding-left: 40px;">visiteurs etc...</p>
<p style="text-align: right;">12</p> <p style="text-align: center;"><i>NOTE SUR TA FICHE</i></p> <p><u>II- L' exposition universelle de 1900</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - elle se tient à Paris - 39 états y participèrent - 50 millions de visiteurs - trottoirs roulants, trains électriques, tour Eiffel etc... 	<p style="text-align: right;">17</p> <p><u>Vue n° 5</u></p> <p><u>Les illuminations à l'exposition de 1900</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - lis la p. 24 de la BT 35 - tu diras qu'en 1900, seules quelques rues étaient éclairées à l'électricité. - tu parleras des essais qui avaient été faits auparavant. <p style="text-align: right;"><i>Lis le livret</i></p>
<p style="text-align: right;">13</p> <p><u>Vue n° 3</u></p> <p style="text-align: center;">LES DEBUTS DU CINEMA</p> <ul style="list-style-type: none"> - lis le livret - cherche dans le fichier de l'école, le dictionnaire, l'encyclopédie du livre d'or... etc, tous les renseignements possibles sur les débuts du cinéma. 	<p style="text-align: right;">18</p> <p><u>Vue n° 6</u></p> <p><u>La salle à manger d'un intérieur parisien</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Essaie de trouver les réponses aux questions posées sur le livret. - Questionne les parents, grands-parents - Fouille dans les greniers pour rapporter en classe de vieilles lampes. <p style="text-align: right;"><i>Lis le livret</i></p>

<p style="text-align: right;">19</p> <ul style="list-style-type: none"> - Parcours la BT 35 - Lis bien la p. 41 de la BT 578-579 	<p style="text-align: right;">Vue n° 9 24</p> <p style="text-align: center;"><u>Les premières automobiles</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Lis rapidement la BT 36 jusqu'à la p. 14 • Lis aussi très vite la BT 29 <ul style="list-style-type: none"> * tu rappelleras à tes camarades que les premières voitures marchaient à la vapeur .
<p style="text-align: right;">20</p> <p style="text-align: center;"><i>Note sur ta fiche</i> V - L'ECLAIRAGE EN 1900</p> <ul style="list-style-type: none"> * En 1900 on s'éclaire encore beaucoup avec les lampes à pétrole. * On utilise aussi la lampe Pigeon (à essence) * Le gaz de houille est utilisé pour l'éclairage des rues et encore un peu pour l'éclairage des habitations. 	<p style="text-align: right;">25</p> <p style="text-align: center;"><i>Prends la BT 36 p. 15</i> <u>On invente le moteur à explosion</u></p> <ul style="list-style-type: none"> * explique pourquoi on l'appelle moteur à explosion. Si tu ne sais pas demande à ton papa ou au maître. * quels sont les avantages les inconvénients des premiers moteurs à explosion.
<p style="text-align: right;">21</p> <p style="text-align: center;"><u>Vue n° 7</u> <u>Dimanche après-midi au bois</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Regarde les costumes • Cherche dans les photos de ta famille des costumes semblables • essaie de trouver dans le village un costume de femme de 1900, un chapeau.. présente-les à tes camarades. 	<p style="text-align: right;">26</p> <ul style="list-style-type: none"> * Cherche dans le fichier de l'école ou demande au maître ses documents sur « conquête de l'espace » * tu y trouveras peut-être des gravures représentant les premières voitures, par exemple « la Renault 1900 » * Tu les montreras à tes camarades.
<p style="text-align: right;">22</p> <p style="text-align: center;"><u>Vue n° 8</u> <u>Place de la République</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • lis le livret • tu trouveras des renseignements sur les autobus et les tramways p. 9 et 10 de la BT 37 	<p style="text-align: right;">27</p> <p style="text-align: center;"><i>Note sur ta fiche</i> VII - LES PREMIERES AUTOS</p> <p>En 1893, on invente le moteur à explosion (à pétrole)</p> <ul style="list-style-type: none"> - il est beaucoup plus léger, moins volumineux, moins bruyant que la machine à vapeur. - il permet de rapides progrès dans l'automobile puis dans l'aviation.
<p style="text-align: right;">23</p> <p style="text-align: center;"><i>Note sur ta feuille</i> VI - DIMANCHE EN 1900</p> <p>Le dimanche, la famille parisienne va déjeuner sur l'herbe au bois de Boulogne ou de Vincennes.</p> <p>Elle utilise les transports en commun le tramway à 2 étages sur rail et tiré par 2 chevaux. Les familles riches possèdent des voitures conduites par un cocher.</p>	<p style="text-align: right;">28</p> <p style="text-align: center;"><i>Lis la BT n° 36 à partir de la p. 16</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - prends des notes sur ta fiche pour parler <ul style="list-style-type: none"> * des premières carrosseries qui semblent laides aujourd'hui * des formes qui deviennent de plus en plus aérodynamiques. Pourquoi ? * de la vitesse qui augmente. Chiffre ? * de l'invention des pneus

<p><u>Vue n° 10</u> 29</p> <p>Les premières bicyclettes</p> <ul style="list-style-type: none"> • consulte la BT n° 219 • lis la p. 37 de la BT 578 * calcule le prix d'une bicyclette en 1900. * décris les premières bicyclettes. <p>Note les différences avec la tienne (cadre-garde-boue - freins, etc...)</p>	<p><i>Note sur ta feuille</i> 34</p> <p>IX - VOYAGE ET VACANCES</p> <ul style="list-style-type: none"> • les voyages se font en 1900 par chemins de fer très nombreux à cette époque. • les familles ouvrières ne partent pas en vacances. • les ouvriers les plus aisés vont une journée par an au bord de la mer.
<p><i>Note sur ta feuille</i> 30</p> <p>VII - LA BICYCLETTE EN 1900</p> <ul style="list-style-type: none"> * En 1900 les bicyclettes, à 2 roues de même diamètre et entraînées par un pédalier, une chaîne et un pignon, ont remplacé les vélocipèdes. * Elles sont encore lourdes, chères. * Les pneus commencent à avoir des chambres à air * Le 1er Tour de France cycliste a lieu en .. 	<p><i>Note sur ta feuille</i> 35</p> <p><u>En 1900 les ouvriers ont une vie difficile</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • ils travaillent au moins 10 h par jour • ils n'ont qu'un jour de repos par semaine (loi de 1907) • pas de congés payés (15 jours de congés payés en 1936 seulement) • pas d'allocations familiales • pas de sécurité sociale <p>JEAN JAURES les défend mais est assassiné</p>
<p style="text-align: right;">31</p> <ul style="list-style-type: none"> * La dame dit que son frère est allé de Paris à Rouen à bicyclette pour voir le pont transbordeur. * Calcule rapidement la distance Paris-Rouen (ficelle - échelle de la carte) * En ferais-tu autant ? 	<p style="text-align: right;">36</p> <ul style="list-style-type: none"> • Tu es arrivé au bout de ta préparation. Bravo ! • Relis tes notes • Réfléchis encore et va trouver le maître si des points ne sont pas clairs. • Demande au maître quand tu peux projeter tes vues, faire écouter le disque et donner des explications.
<p><u>Vue n° 11</u> 32</p> <p>A TROUVILLE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cherche Trouville sur l'Atlas (c'est en Normandie). • Lis le livret • Comment les Parisiens se rendent-ils à la mer ? • As-tu remarqué le costume de ces baigneurs 	<p style="text-align: center;">TEST</p> <p style="text-align: center;">A poser à tes camarades</p> <ul style="list-style-type: none"> - Auriez-vous aimé vivre en 1900 ? Pourquoi ? - Conclure en lisant sur le livret le commentaire de la vue 12
<p><u>Vue n° 12</u> 33</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lis attentivement le livret. • Cherche des renseignements sur la misère des ouvriers <p style="text-align: center;">BT n° 315, p. 12 BT n° 450, p. 12-14</p>	

LE XVIII^e SIECLEPOSSIBILITES DE TRAVAUX :

BT : 2, 256, 479, 492, 500, 554, 561, 591, 128

SBT : 120 -121, 149, 178, 141

BANDES : Vie, travail, revendications des paysans | L'Éducateur
 « « « des ouvriers
 « « commerce et revendications des bourgeois
 vie quotidienne (maison, nourriture, meubles, costume)

Carte de France des provinces (atlas, dictionnaire)

MAQUETTE : un bourgeois au XVIII^e siècle (SBT 120-121 n° 38)

un paysan au XVIII^e siècle (SBT 120-121 n° 39)

diligence (SBT 149)

Etude sur les routes et les moyens de transport (BT 2, 44, 500, 561)

Exposer des tableaux de peintres (Watteau, Fragonard, Chardin)

Etude de monnaies de Louis XV et Louis XVI

Entendre de la musique du XVIII^e siècle (Bach, Vivaldi, J.M Leclair, Rameau)

Observer des planches de l'Encyclopédie (dictionnaire)

Lire des pages de Rousseau, Voltaire ...

Dessin de meubles style Louis XV et Louis XVI

Dessin d'une charrue (BT 24, p. 23)

Dessin d'anciennes mesures (BT 6)

Maquette du fardier de Cugnot (SBT 141)

Maquette de la marmite de Denis Papin (BT 591)

CONFÉRENCE : Sam, esclave noir (BT 128)

ENQUÊTE AUX ARCHIVES LOCALES : La vie au XVIII^e siècle (paysans, artisans, curés, maître d'école).

REVOLUTION ET EMPIRE

POSSIBILITES DE TRAVAUX

BT 2, 90, 128, 393, 516-517

SBT 48, 49-50, 52, 54-55, 61-62, 85, 94, 137, 120-121

BANDES : Avènement de la bourgeoisie

Difficultés de la vie (SBT n° 137)

Oeuvre économique (SBT n° 94)

Oeuvre administrative (SBT n° 94)

Guerres napoléoniennes (SBT n° 85)

MAQUETTES : Les députés (SBT n° 120-121)

Célérier (SBT n° 52)

Malle-poste (SBT n° 52)

Révolutionnaire (SBT n° 52)

avant et pendant la Révolution (SBT n° 52)

soldat 1er Empire (SBT n° 54-55)

DIORAMAS : Prise de la Bastille (SBT n° 61-62)

Mort de Robespierre (SBT n° 61-62)

Ecouter et étudier des chants révolutionnaires (la carmagnole, la Marseillaise)

Regarder les peintures de David et de Gros

Observer assignat et pièces de monnaie

Dessiner des meubles du Directoire

Rechercher dans les archives locales les noms des volontaires

L'arbre de la liberté : y en a-t-il un chez toi ?

Le calendrier républicain (BT n° 90 p. 13)

Les biens nationaux (archives locales)

CONFÉRENCE : Waterloo (BT n° 393)

ENQUÊTE AUX ARCHIVES LOCALES pour faire un album : La vie de
ma commune au temps de la Révolution.

F. DELEAM

LES PAYSANS AU XVIII^e SIECLE

C. M.

<p><i>Prépare les BT n° :</i> 1</p> <p>187-188: Un village de l'Oise au XVIII^e S. 305 : Histoire de la charrue 479 : Un village de l'Oise au XVIII^e S. 500 : Le voyage de Young 516-517 : Un village de l'Oise de 1789 à 1815 561 : Turgot <i>et les SBT n° :</i> 52: <i>La Révolution</i> 120-21 : Hist. du costume 178 : Mentions marginales</p>	<p>5</p> <p>Cette triste vie des travailleurs de la terre ne fait pourtant que s'aggraver ensuite. <i>Nous allons étudier :</i> LA VIE DES PAYSANS AU XVIII^e SIECLE <i>Inscris ce titre sur une feuille de classeur numérotée : H. 621</i></p>
<p>2</p> <p><i>Demande à un de tes camarades de faire la maquette d'un paysan du XVIII^e siècle (SBT n° 120-121)</i> <i>et à un autre de faire la maquette du paysan avant la Révolution (SBT n° 52, planche 12).</i></p>	<p>A) <u>LA FRANCE, PAYS AGRICOLE.</u>- 6</p> <p><i>Fais un graphique :</i> <i>Trace un cercle de 3 cm de rayon.</i> <i>Trace un angle au centre de 30°. Colorie ce secteur en rouge et écris dedans : 2 millions s.</i> <i>Teinte le reste du cercle en jaune et écris: 21 millions d'habitants à la campagne.</i></p>
<p>3</p> <p><i>Regarde la page 1 de la BT n° 187-188.</i></p> <p>Tu vois une gravure du XVIII^e siècle qui caractérise bien la vie et les soucis du paysan de cette époque.</p>	<p>7</p> <p><i>Ajoute cette légende :</i> Au XVIII^e siècle, la France est un pays essentiellement agricole.</p>
<p><i>Relis cette page de La Bruyère, écrivain de la fin du XVII^e siècle:</i> 4</p> <p>« L'on voit certains animaux farouches, des mâles et des femelles, répandus par la campagne, mais livides et tout brûlés du soleil, attachés à la terre qu'ils fouillent et qu'ils remuent avec une opiniâtreté invincible ; ils ont comme une voix articulée; et, quand ils se lèvent sur leurs pieds, ils montrent une face humaine et en effet ils sont des hommes. »</p>	<p>8</p> <p><i>Lis l'avant-dernier paragraphe de la p. 4 (BT n° 500) et le premier paragraphe de la p. 2 (BT n° 479)</i></p>

<p style="text-align: right;">9</p> <p>Les deux tiers des terres appartiennent aux nobles (seigneurs), au Clergé (évêques et abbés), et de plus en plus aux bourgeois qui achètent les domaines des seigneurs voulant vivre à la cour.</p>	<p style="text-align: right;">14</p> <p><i>Lis à tes camarades ce que dit Young du riche pays de Brie, page 7 de la BT n° 72.</i></p>
<p style="text-align: right;">10</p> <p><i>Page 2 de la BT n° 479, lis comment sont classés les habitants du Coudray, des plus riches aux plus pauvres.</i></p>	<p style="text-align: right;">15</p> <p><i>Cherche pourquoi il fallait laisser la terre « se reposer ». Si tu ne sais pas, interroge un cultivateur de ton village.</i></p>
<p style="text-align: right;">11</p> <p><i>Si tu habites un petit village, compare à la situation actuelle des habitants.</i></p>	<p style="text-align: right;">16</p> <p><i>Relève, page 19 de la BT n° 500, ce que Young dit du domaine d'un grand seigneur.</i></p>
<p style="text-align: right;">12</p> <p>B) <u>CE QUE PRODUIT LA TERRE.</u></p> <p><i>Montre la maquette d'un paysan du XVIIIe siècle. Enumère ses outils.</i></p>	<p style="text-align: right;">17</p> <p>Pourtant des essais ont été faits pour améliorer l'agriculture.</p> <p><i>Cherche lesquels, p. 8 et 9 de la BT n° 561. Note-les sur ta feuille de classeur.</i></p>
<p style="text-align: right;">13</p> <p><i>Dessine la charrue à versoir de 1740 (modèle en haut de la page 13 de la BT n° 305) Ecris dessous : Malheureusement l'araire antique est encore très répandue.</i></p>	<p style="text-align: right;">18</p> <p>C) <u>LES PAYSANS ACCABLÉS.</u></p> <p><i>Cherchons maintenant pourquoi les paysans ne peuvent pas améliorer leur travail.</i></p>

<p style="text-align: right;">19</p> <p><i>Relève les charges du paysan (BT 479, pages 17, 18, 20 et 24 ; et BT n° 561, pages 3 et 7).</i></p>	<p style="text-align: right;">24</p> <p>D) <u>UNE VIE MISÉRABLE</u> .-</p> <p><i>Lis, page 6 de la BT, n° 500, le paragraphe consacré à la misère.</i></p>
<p style="text-align: right;">20</p> <p><i>Dresse-s-en un tableau sur ta feuille H 621 :</i></p> <p>Le paysan doit :</p> <p>au seigneur :</p> <p>au clergé :</p> <p>au roi :</p>	<p style="text-align: right;">25</p> <p><i>Relève dans les archives locales le nombre des enfants de quelques familles paysannes au XVIIIe siècle.</i></p> <p><i>Demande à tes correspondants de faire la même enquête.</i></p>
<p style="text-align: right;">21</p> <p>On a calculé que sur 100 sols de revenus, le paysan en laisse 80 au seigneur, au clergé et au roi.</p>	<p style="text-align: right;">26</p> <p>Les paysans ont beaucoup d'enfants et la terre ne produit pas assez pour nourrir tout le monde.</p>
<p style="text-align: right;">22</p> <p><i>Montre la maquette du paysan avant la Révolution.</i></p> <p><i>Si tu as le temps, tu peux la dessiner (modèle, page 24 de la BT n° 479) et écris dessous la légende.</i></p>	<p style="text-align: right;">27</p> <p><i>En t'inspirant du graphique du milieu de la page 23 (BT n° 479), fais-en un semblable d'après les archives locales. (Ce travail peut être fait par un autre élève)</i></p>
<p style="text-align: right;">23</p> <p>Faute d'argent, le paysan ne peut pas améliorer sa production.</p> <p>Et il se dit : « Pourquoi produire plus puisqu'on me prend tout ? »</p>	<p style="text-align: right;">28</p> <p><i>Cherche les causes de forte mortalité pour certaines années. (page 22 de la BT n° 479)</i></p>

<p style="text-align: right;">29</p> <p><i>Compare ces années avec les années d'hivers rigoureux du SBT n° 178, p. 11 à 13.</i></p>	<p style="text-align: right;">33</p> <p><i>Compare aux revendications des pages 2 et 3 de la BT n° 516-517.</i></p> <p><i>Ajoute celles que tu n'as pas trouvées.</i></p>
<p style="text-align: right;">30</p> <p><i>Sur ta feuille H 621, copie la première phrase du dernier paragraphe de la p. 24.</i></p>	<p style="text-align: right;">34</p> <p><i>Sur ta feuille H 621, copie, en conclusion, ce que disent les paysans d'Agnetz (Oise) dans leur cahier. (Dernier paragraphe p. 3 de la BT n° 516-517)</i></p>
<p style="text-align: right;">31</p> <p>3) LES REVENDICATIONS .-</p> <p><i>Cherche sur quoi sont inscrites les plaintes des paysans. (BT n° 516-517, p. 2).</i></p>	<p style="text-align: right;">TEST 35</p> <p><i>Caractérise par une phrase chaque point de l'exposé que tu feras à tes camarades :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> 1° - Situation de l'agriculture 2° - Travail des paysans 3° - Charges des paysans 4° - Vie des paysans 5° - Revendications des paysans.
<p style="text-align: right;">32</p> <p><i>Lis le cahier de doléances de ta commune ou celui d'un village voisin.</i></p> <p><i>Résume ce que demandent les paysans sur ta feuille H 621.</i></p> <p><i>Ecris à tes correspondants pour leur dire de faire le même travail.</i></p>	
<p style="text-align: center;">Abonnez-vous aux S.B.T. !</p>	<p style="text-align: center;">Vient de paraître</p> <p style="text-align: center;">S.B.T. n° 187</p> <p style="text-align: center;">« Les Paysans sous la Révolution »</p> <p style="text-align: center;"><i>Documents recueillis par G. J. MICHEL</i></p>

<p style="text-align: center;">CALCUL VIVANT C.E.</p> <p style="text-align: center;">VOYAGE COOPERATIVE</p> <p style="text-align: center;">Gr. Scol. du Chêne Creux REZE (L.A.)</p>	<p style="text-align: right;"><i>Le mercredi 30 juin 1965, nous sommes allées à Fromentine (Vendée).</i></p> <p style="text-align: right;"><i>Tu vas refaire le voyage avec cette bande. Tu as besoin :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - de la carte Michelin n° 65 - de l'horaire SNCF Ouest - d'une pendule de carton 						
<p style="text-align: right; font-weight: bold;">1</p> <p>Nous allons d'abord chercher l'heure de départ.</p> <p>Rendez-vous à l'école à 7 h 30.</p> <p>Fais 7 h 30 sur ta pendule. Dessine.</p>	<p style="text-align: right; font-weight: bold;">5</p> <p>A Bourgneuf nous prenons le car.</p> <p>Il nous déposera au Gois et nous reprendra jusqu'à Fromentine.</p> <table style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td>De Bourgneuf au Gois</td> <td style="text-align: right;">30 mn</td> </tr> <tr> <td>Arrêt au Gois</td> <td style="text-align: right;">1 h 00 mn</td> </tr> <tr> <td>Du Gois à Fromentine</td> <td style="text-align: right;">30 mn</td> </tr> </table> <p>Combien de temps avons-nous mis ?</p>	De Bourgneuf au Gois	30 mn	Arrêt au Gois	1 h 00 mn	Du Gois à Fromentine	30 mn
De Bourgneuf au Gois	30 mn						
Arrêt au Gois	1 h 00 mn						
Du Gois à Fromentine	30 mn						
<p style="text-align: right; font-weight: bold;">2</p> <p>Regarde l'horaire SNCF à la colonne 394 et écris l'heure du premier train que nous pouvons prendre à P^t-Rousseau.</p> <p>Dessine la pendule.</p>	<p style="text-align: right; font-weight: bold;">6</p> <p>Nous sommes parties à 9 h de Bourgneuf.</p> <p>A quelle heure serons-nous à Fromentine ?</p>						
<p style="text-align: right; font-weight: bold;">3</p> <p>De 7 h 30 à 8 h 25, combien avons-nous de temps pour faire la route de l'école à la gare ?</p> <p>(compte sur la pendule).</p>	<p style="text-align: right; font-weight: bold;">7</p> <p>Dans le train, Patricia a lu dans notre voiture « 81 places ». Nous sommes 68 élèves et 4 maîtresses:</p> <p>Combien reste-t-il de places vides ?</p>						
<p style="text-align: right; font-weight: bold;">4</p> <p>Le train arrive 35 mn plus tard à Bourgneuf.</p> <p>8 h 25 à Pont-Rousseau.</p> <p>Quelle heure à Bourgneuf ?</p>	<p style="text-align: right; font-weight: bold;">8</p> <p>Il y a 2 voitures.</p> <p>Combien le train peut-il contenir de voyageurs ?</p>						

<p style="text-align: right;">9</p> <p>Le Gois est une route, recouverte à marée haute, qui mène à l'île de Noirmoutier. Elle mesure 4 km et demi.</p> <p>Cela fait combien de mètres ?</p>	<p style="text-align: right;">14</p> <p>Et pour faire l'aller et retour ?</p>
<p style="text-align: right;">10</p> <p>Nous voilà à Fromentine. Reprenons-nous sur la plage. Profitons-en pour calculer combien nous aurons fait de kilomètres aller et retour.</p>	<p style="text-align: right;">15</p> <p>Ajoute 10 km de détour pour aller au Gois.</p> <p>Cela fait combien de kilomètres pendant la journée ?</p>
<p style="text-align: right;">11</p> <p>D'abord en train (de Pont Rousseau à Bourgneuf). Regarde sur le Chaix :</p> <p>de Nantes à Bourgneuf km de Nantes à Pt-Rousseau km de Pt-Rousseau à Bourgneuf ... km km</p>	<p style="text-align: right;">16</p> <p>Occupons-nous maintenant du retour. Nous avons dit aux parents : 20 h 05 à Pont-Rousseau.</p> <p>Regarde sur l'horaire à quelle heure nous partirons de Bourgneuf ?</p>
<p style="text-align: right;">12</p> <p>Maintenant en car.</p> <p>Cherche sur la carte, de Bourgneuf à Fromentine.</p>	<p style="text-align: right;">17</p> <p>Nous devons partir de Fromentine 40 mn avant.</p> <p>Quelle heure sera-t-il ?</p>
<p style="text-align: right;">13</p> <p>Tu comptes maintenant en tout :</p> <p>de l'école à la gare 2 km de Pt-Rousseau à Bourgneuf 38 km de Bourgneuf à Fromentine 26 km</p> <p>en tout ?</p>	<p style="text-align: right;">18</p> <p>Rappelons-nous notre promenade en bateau. Nous avons fait la traversée de Fromentine à la Fosse (en l'île de Noirmoutier). Il y a 800 m. Combien d'hectomètres ? Est-ce plus ou moins qu'un kilomètre ?</p>

<p style="text-align: right;">19</p> <p>Combien manque-t-il pour faire un kilomètre ?</p>	<p style="text-align: right;">24</p> <p>Calculons maintenant le prix du trajet : 3 F pour les enfants de moins de 10 ans, 4 F pour les enfants de plus de 10 ans. (Sur 22 élèves, seule Ghislaine a plus de 10 ans. La maîtresse voyage gratuitement).</p>								
<p style="text-align: right;">20</p> <p>800 m aller - 800 m retour. Nous avons fait en tout, en bateau, combien de mètres ?</p>	<p style="text-align: right;">25</p> <p>La coopé a aussi payé la boisson et des fruits. 6 bouteilles de citronnade à 90 c : ..F..c 1 kilo de prunes à 2 F 90 c : 2 F 90c</p> <hr/> <p style="text-align: right;">en tout ... F.. c</p>								
<p style="text-align: right;">21</p> <p>Cette traversée coûte 45 centimes par enfant pour aller. Combien par enfant pour aller et retour ?</p>	<p style="text-align: right;">26</p> <p>Tu peux maintenant calculer la dépense totale :</p> <table style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <td>voyage</td> <td style="text-align: right;">67 F 00 c</td> </tr> <tr> <td>bateau</td> <td style="text-align: right;">18 F 00 c</td> </tr> <tr> <td>boisson & fruits</td> <td style="text-align: right;"><u>8 F 30 c</u></td> </tr> <tr> <td>en tout</td> <td style="text-align: right;">..... F .. c</td> </tr> </table>	voyage	67 F 00 c	bateau	18 F 00 c	boisson & fruits	<u>8 F 30 c</u>	en tout F .. c
voyage	67 F 00 c								
bateau	18 F 00 c								
boisson & fruits	<u>8 F 30 c</u>								
en tout F .. c								
<p style="text-align: right;">22</p> <p>Nous étions 22. Combien aurions-nous dû payer ?</p>	<p style="text-align: right;">27</p> <p>Nous avons dans la caisse de la coopé:</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">100 F</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">10 F</div> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">5 F</div> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; padding: 2px;">1 F</div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center; margin-top: 5px;"> <div style="border: 1px solid black; padding: 2px;">10 F</div> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; padding: 2px;">1 F</div> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; padding: 2px;">1 F</div> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; padding: 2px;">50c</div> </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center; margin-top: 5px;"> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; padding: 2px;">1 F</div> <div style="border: 1px solid black; border-radius: 50%; padding: 2px;">20c</div> </div>								
<p style="text-align: right;">23</p> <p>Le receveur nous a fait payer 18 F. Combien nous a-t-il fait de remise ?</p>	<p style="text-align: right;">28</p> <p>Avons-nous assez ? Combien nous restera-t-il ?</p>								

Bandes enseignantes et programmation

par

C. FREINET

C'est notre grande entreprise actuelle, celle pour laquelle nous avons à poursuivre, tous ensemble, notre tâtonnement expérimental.

Nous avons désormais une base :

1°. *Notre cours de calcul* pour lequel nous venons de terminer l'édition de la dernière série de bandes CEG, de 101 à 120.

Il s'agit là d'une première réalisation technique, celle qui était en somme la plus facile à mettre au point. Nous précisons bien qu'elle n'est pas vraiment représentative de notre conception de la programmation. Elle serait plutôt du type américain, conçue pour faciliter l'acquisition des mécanismes. Ces bandes ne cultivent pas l'esprit mathématique, dont nous disons la nécessité. Cet esprit nous aurons à le préparer par la pratique du calcul vivant et par des bandes de travail dont nous allons dire la conception.

Il se peut que la programmation de ce travail soit critiquable. Toutes nos réalisations sont critiquables. Il nous suffit d'affirmer — et vous en ferez vous-mêmes l'expérience — qu'elles sont en très net progrès sur tout ce qui existe à ce jour pour cet enseignement ; et qu'elles ont l'avantage, sur toutes autres éditions, de permettre une permanente mise au point.

C'est cette mise au point que nous faciliterons par notre rubrique spéciale à laquelle nous vous invitons tous à collaborer.

— Il y a d'abord les erreurs matérielles, les fautes d'imprimerie, les erreurs d'opérations, les coquilles. Nous vous les signalerons en vous engageant à faire vous-mêmes, sur les bandes, les corrections recommandées.

— Il y a ensuite ce que nous pourrions appeler des erreurs de méthode. Il se peut que dans la liste des bandes que nous vous livrons apparaisse un trou qui gêne le déroulement de l'apprentissage. Le trou, nous le comblerons par une bande - bis que nous publierons dans *L'Éducateur* et qu'il

vous suffira de copier sur bande pour l'incorporer dans votre série.

Nous devons parvenir ainsi, avec votre collaboration à tous, à l'établissement d'un *Cours de calcul* qui doit vous donner satisfaction.

2°. *Notre cours de Français* : Celui-là ne doit rien à la scolastique. Il est d'une conception absolument originale, conçue sur la base de notre *nouvelle théorie d'apprentissage par tâtonnement expérimental*.

Il nous aurait été facile de procéder comme pour le calcul et de nous contenter de mettre sur bande un cours classique de français, avec définitions grammaticales et syntaxiques et exercices correspondants. Et c'est sans doute ce qu'attendaient nombre d'éducateurs.

Or, nous avons voulu rester conséquents avec nous-mêmes : nous sommes contre la grammaire dont nous avons dit l'inutilité au premier cycle. Nous ne pouvions pas faire un outil pour l'apprentissage plus ou moins traditionnel de cette grammaire. D'autant plus que nous sommes maintenant officiellement encouragés dans cette voie. Les récentes Instructions officielles et celles qui sont en préparation pensent en effet qu'on ne doit plus, en grammaire, partir de la règle, mais de l'usage. C'est notre méthode naturelle qui triomphe peu à peu. On vous recommande, et on vous recommandera « l'imprégnation », c'est-à-dire la notion plutôt intuitive de la forme et de l'usage des mots dans la phrase. Ce souci est le pendant d'ailleurs de celui qui oriente le calcul vers les mathématiques modernes : connaître et comprendre les structures, manier les mots et les phrases pour acquérir les notions qu'il sera simple ensuite d'utiliser dans un apprentissage méthodique de la grammaire.

Nous n'avons donc pas prévu une bande qui traite du nom et une autre de l'article par exemple. Nous procédons selon notre théorie du tâtonnement expérimental : sur un texte simple (et pour que nous soyons assurés qu'il soit compris par les enfants, nous avons utilisé exclusivement des textes d'enfants), nous attirons l'attention des élèves sur une dominante — le pluriel des noms par exemple. Nous ajoutons une chasse aux mots se rapportant au texte et un certain nombre de répétitions des notions acquises, mais conçues sous une forme nouvelle, jamais scolastique. La bande ainsi comprise ne suffira pas pour l'acquisition de la notion dominante. Nous y reviendrons dans d'autres bandes par une sorte de rappel expérimental. Comme dans toute méthode naturelle, nous avançons ainsi, selon une conception complexe, la plus vivante possible. L'essentiel est que nous engagions l'enfant à écrire, à expérimenter un certain nombre de données, à structurer sa langue. Chemin faisant, sans plus insister, sans en faire un sujet de leçon, nous dirons simplement à l'enfant : ceci est un nom, ou un article ; voici comment s'écrit le pluriel. Tout comme l'enfant demande sans cesse des précisions sur les actes ou expériences auxquels il se livre.

Quand vous aurez effectué ce travail, il vous sera facile, si vous le désirez, de réaliser quelques bandes techniques pour l'acquisition des mécanismes grammaticaux.

Nous le répétons : cette nouvelle méthode, actuellement en avant-garde, est et sera recommandée, puis exigée par les Instructions Ministérielles.

Pour ces bandes, comme pour le calcul, il se peut que des erreurs aient été commises. Nous vous prions de nous les signaler. Nous les mentionnerons dans notre rubrique spéciale pour que

vous puissiez, individuellement, opérer les aménagements qui s'imposent.

On a critiqué aussi nos tests qui n'apparaissent pas toujours comme de vrais tests, surtout en français. Des tests seraient faciles à établir pour une bande d'exercices traitant par exemple du pluriel des noms. Il est beaucoup plus difficile de mesurer les acquisitions diffuses, résultat d'une imprégnation aux contours longtemps imprécis. Nos tests sont donc comme une sorte d'épreuve montrant le degré de compréhension, mais sans prétention scientifique. Nous pouvons cependant améliorer ces tests. Envoyez-nous vos essais.



Nous en étions là de nos réalisations de l'année scolaire écoulée. Mais déjà, par nos travaux d'approche, nous préparions des séries nouvelles dont notre quinzaine de programmation de Vence devait préciser la technique.

Nous étions cet été à Vence une trentaine de camarades parmi lesquels plus de la moitié de nouveaux venus et cinq à six camarades accrochés à notre travail par le cours par correspondance.

Nous nous sommes attaqués cette année aux *Bandes Atelier de calcul* et aux *Bandes Atelier de sciences*. Malgré quinze jours de travaux acharnés, nous n'avons pas tellement progressé si on mesure le progrès au nombre de bandes réalisées. Mais nous avons beaucoup progressé dans la conception de ces bandes jusqu'à parvenir à une forme que nous pourrions bien considérer comme définitive — ce qui va nous permettre maintenant une production accélérée. Nous nous sommes notamment aperçus à l'usage que nous nous arrachions difficilement à la scolastique. Nous continuons à partir d'un problème adulte : les multiples du mètre en calcul par exemple, et la pression

atmosphérique, en sciences. Suivaient alors des thèmes d'expérience et de travail susceptibles d'illustrer le problème posé.

Nos premières bandes réalisées, nous nous sommes rendu compte que nous faisons fausse route et que nous ne partions pas de l'expérimentation enfantine. Nous avons alors redressé le courant en préparant par nos bandes le maximum d'observations et d'expériences. La conclusion naturelle en sera les questions que se posent l'enfant et auxquelles nous tâcherons de répondre pour parvenir aux principes et aux lois.

C'est donc sur ces bases que nous avons réalisé 25 bandes pour l'atelier de calcul. Nous en donnons la liste par ailleurs. Elle commence par une bande pour la préparation de l'atelier que nous publierons incessamment pour que vous puissiez dès maintenant en prévoir l'installation dans vos classes. Nous pensons sortir la série de 30 bandes (CP, CE et CM) au cours de ce premier trimestre. Dès maintenant vous pouvez souscrire aux conditions ci-dessous.

Il s'agit là d'une grande nouveauté. Jusqu'à ce jour nous n'avions pour nos classes aucun matériel d'expérimentation et calcul. Il en résultait qu'on ne procédait pratiquement à aucune expérimentation et qu'on en était réduit à l'étude mécanique abstraite dont on reconnaît aujourd'hui partout l'insuffisance.



Nous avons commencé également la préparation d'une série de bandes de sciences qui sera l'amorce de la grande série de bandes de travail scientifique dont nous avons besoin. Nous reviendrons sur cette question pour que se poursuive partout le bon travail amorcé

à Vence et dont *L'Éducateur* donnera des prototypes.

Nous poursuivrons en même temps l'étude de l'utilisation pédagogique de ces bandes.

Bandes d'Histoire : Une bonne équipe a travaillé pendant 15 jours à Vence sous la direction de Deléam et de son suppléant Collomb. Tâche délicate que la préparation de ces bandes qui doivent être non des bandes d'acquisition de connaissances, mais des bandes de recherche et de travail.

La Commission publiera dans *L'Éducateur* quelques-unes de ces bandes pour que le travail continue dans les groupes, en attendant la publication des premières séries de bandes d'histoire.

Bandes travaux ménagers pour les classes terminales filles. Dès maintenant l'enseignement terminal s'installe un peu partout. Les adolescents et adolescentes qui sont appelés à en bénéficier sont en général soumis à l'enseignement traditionnel. Il faut, coûte que coûte, — et les Instructions insistent sur cette nécessité — leur offrir une activité tout à la fois manuelle et intellectuelle susceptible de les réacclimater à l'école. Il n'existe actuellement aucun matériel conçu dans ce but. Nos bandes seraient pour ces classes un outil de toute première valeur. Aux éducateurs tra-

vaillant dans ces classes de se joindre à nous pour la préparation de ces bandes.

Notre ami Jaegly, IP dans le Nord, m'adresse le programme d'enseignement de la cuisine dans les Centres agricoles ménagers du Nord. Je cite quelques titres qui donneront aux lecteurs l'idée des bandes possibles : Purée de pommes de terre ; Les œufs ; Cuisson des pâtes alimentaires ; Le riz ; Viandes ; Confitures et gelées ; Gâteaux et biscuits, etc...

Qui veut travailler à la réalisation de ces bandes ? Un circuit spécial de correspondance et d'échanges sera établi à ce sujet.

La vente des boîtes et bandes marche normalement. Nous ne sommes pas fâchés que cette vente ne monte pas en flèche car une demande trop accélérée demanderait la fabrication d'une deuxième machine pour le tirage.

En attendant :

- Utilisez les bandes vierges ;
- Envoyez-nous les bandes que vous estimez réussies et que nous vous renverrons (accompagnée d'une bande vierge gratuite) après en avoir pris copie.
- Pratiquez l'échange des bandes.

C. F.

L'édition de nos bandes est une affaire très difficile. Leur mise au point, œuvre essentiellement coopérative, se présente comme une totale nouveauté qui risque au début de n'être pas totalement comprise et appréciée. Et il y a enfin, comme dans toute édition complexe, l'incidence des erreurs typographiques et des simples coquilles.

Sauf cas flagrant, il ne nous sera guère possible de refaire l'édition d'une bande

pour en corriger les erreurs signalées. Mais, entre autres avantages, les bandes nous présentent la possibilité d'une correction et d'une mise au point individuelle qui doit faire de nos bandes le plus souple et le plus parfait des outils pédagogiques. Nous donnerons régulièrement sous cette rubrique de l'Éducateur technologique, les errata jugés nécessaires. Il vous suffira de prendre la bande désignée et d'y apporter les mises au point signalées.

Un trimestre de calcul sans manuel

par

G. M. Hervé

Cette année avec mes 39 gosses (21 filles et 18 garçons), j'ai appréhendé cette heure que je situe traditionnellement après la récréation du matin, de 10 à 11 heures.

J'ai donc décidé de me lancer à fond dans le calcul vivant... ceci pour me libérer totalement du manuel, cause apparente de tous mes maux.

Je me suis cependant ménagé deux béquilles pour plus de tranquillité : d'une part un plan annuel en trois colonnes :

- 1° *Notions à étudier*
(Programme officiel)
- 2° *Dates des périodes*
- 3° *Manière dont nous avons abordé et traité les différentes notions.*

— D'autre part une série de huit brevets principaux et quelques autres accessoires (coordonnés par un planning), le tout dans un style intermédiaire Beaugrand - Delbasty.

J'examinerai ici ce que fut mon « calcul vivant », ce que furent mes brevets ; l'imbrication des deux.

Pour cela mon plan annuel me sera d'un grand secours : c'est là, à mon avis, l'avantage majeur du plan annuel sur « les répartitions traditionnelles ».



Ma classe est un CMI, issu du plus pur traditionnel, pas tellement « abruti » cette année, car ayant eu le nombre pour eux, ils ont su se défendre contre leurs différentes maîtresses. (Ce n'était pas le cas l'an dernier où mes élèves m'étaient arrivés éteints !)

Au point de vue niveau, je les situe normalement, sans aucune connaissance superflue ! En gros ils se débrouillaient — à la rentrée — avec les nombres entiers de trois chiffres (grosses difficultés au-delà), connaissaient la technique opératoire sur les nombres entiers

(addition, soustraction, multiplication, division par 1 chiffre) à condition qu'il n'y eût pas trop de zéros, ou d'autres traquenards.

Enfin ils connaissaient intuitivement le sens de l'addition, de la soustraction, de la multiplication et le premier sens de la division ; quelques-uns le deuxième sens même.

J'ai donc proposé, en même temps que le texte libre de français, le texte libre de calcul ou histoire chiffrée (contrôle numérique individuel comme pour le texte libre ; mais aussi impression au limographe des histoires les plus intéressantes pour notre journal). Fait important à mon avis, je n'ai pas demandé d'histoires chiffrées avec questions. L'histoire chiffrée devrait être réellement un aspect quantitatif exact de la vie.

C'est nous la classe qui cherchions ce que l'on pouvait rédiger à partir des données présentées. Tout ce que l'on pouvait calculer... et il y en a des occasions, quand on ne s'enferme pas dans une question type manuel ! Chaque histoire a donc motivé une sorte de gymnastique numérique variée. Je reviendrai là-dessus plus loin. Surtout le fait de chercher ensemble « ce que nous pouvions calculer » a peut-être contribué à donner aux gosses la conscience de l'importance de la question : avec les mêmes données, nous avons parfois prospecté dans plusieurs endroits différents.

Bref, nous avons démarré sur les chapeaux de roues... Bien sûr, avec les commissions ! Sens des 4 opérations, opérations sur les nombres entiers, notions de $1/2$ et de $1/4$, rapport prix poids et prix nombres, les grands nombres, surtout pas mal de calcul mental.

De là nous avons embrayé sur les nouveaux francs... et abordé les nombres décimaux : gros travail que nous avons

mené avec toute la lenteur souhaitable. Nous aurions peut-être fini par nous enliser dans nos commissions, mais les brevets nous ont sauvé la mise.

Cela a commencé par un brevet de longueur préparé par quelques anciens. Des jeunes s'y sont mis et nous avons fait, je crois, un travail d'acquisition en profondeur des mesures de longueur-travail qui se poursuit au rythme de chacun, le brevet de longueur étant un brevet essentiel que chacun a à cœur de passer.

Ce n'était peut-être plus du calcul vivant au sens strict du mot. Je me demande si c'en est encore un peu : ce sont des expériences de calcul, des gosses qui nous amènent à estimer, calculer, discuter, convertir. Rarement de véritables histoires vécues sur les longueurs...

Nos correspondants (sur 18 écoles, nous paraissions avoir une bonne dizaine d'adeptes) nous ont envoyé, dans leurs journaux, de nombreuses histoires chiffrées qui ont été faites dans l'enthousiasme. Cela nous a permis de nous oxygéner en abordant la règle de trois non posée, les mesures du temps, etc...

Et puis nous avons poursuivi nos travaux expérimentaux, grâce toujours aux brevets : comme il y a eu un engouement pour le brevet de longueur, il y en a eu un pour le brevet de poids. Les gosses adorent peser ! La physique a eu son compte de travaux (leviers, balances diverses et en particulier une balance romaine et une balance de précision : j'ai fait pour cela une fiche-guide en m'aidant du *Manuel de Sciences* de l'Unesco, fiche qui sera complétée par des expériences du *SBT* n° 72).

Mais nous avons surtout fait des expériences quantitatives qui ont donné naissance à de nouvelles histoires chiffrées pseudo-vivantes. Et puis il y a

eu la mode des inscriptions des camions : (PM, PTC, CU) et des boîtes de conserves (PN, contenance). Ces dernières nous ont amenés à peser des flacons vides, pleins d'eau, des flacons gradués partiellement pleins : cela nous a permis de voir tout à la fois : les mesures de capacité, leurs relations avec les poids d'eau, et même les poids spécifiques... et le problème du flottage (biberon plein d'eau, plein de sable).

Les travaux qui m'ont semblé les plus intéressants ont consisté à vérifier par le calcul la justesse des résultats trouvés par l'expérience, à déceler les erreurs, à les expliquer, à les redresser.

Bref, en cette fin de trimestre, j'estime que mes gosses ont beaucoup calculé, et bien dans l'ensemble. Leurs connaissances ne sont peut-être pas plus amples que celles que j'obtenais jadis « en criant », mais j'espère qu'elles seront plus ancrées. Surtout, je crois avoir fait du « calcul formateur ». Enfin les gosses aiment l'heure du calcul ! J'ajoute pour la petite histoire, que ce calcul essentiellement oral m'a permis de rattraper (sauver serait trop prétentieux) un opposé social quasi désespéré.

Mais il y a des points noirs. Nous les avons abordé très franchement au cours d'une séance coopérative de synthèse des travaux du trimestre : travaux « collectifs » écrits : réussis d'une façon très inégale (sur 39 gosses, il y a presque 39 niveaux différents) ; — travaux « individuels » écrits : un peu trop rares. Les gosses disposent pour cela des « ensembles autocorrectifs » suivants :

— Cahiers de mécanisme CEL (du n° 6 au n° 10 suivant les niveaux) ; — d'une brochure limographiée où j'ai réuni des histoires chiffrées de l'an

dernier, des problèmes simples du type « actif ». Cette brochure est liée aux brevets (1 chapitre par brevet) ; — d'un fichier technique CM de la CEL. Il s'agit de l'ancien fichier un peu trop touffu, me semble-t-il ; (1) — de cent cinquante exercices d'un manuel pour lequel j'avais fait l'an dernier, des corrigés expliqués : aucun succès cette année.

Pour remédier à cet état de choses, nous avons donc décidé :

— Que les exercices écrits « collectifs » ou plutôt communs à tous, seraient réduits à un ou deux par semaine (contrôle du samedi) et que l'heure du calcul serait entièrement consacrée au calcul vivant (mental ou sur ardoise) ; — en revanche, un minimum d'un exercice autocorrectif par jour et par élève serait exigé, fait au cours de la journée au gré de chacun.

G.-M. HERVE (H.-R.)

(1) Ce fichier est maintenant présenté en deux parties : CM1 et CM2.

Chantier BT

Notre ami Guillard nous signale qu'il entreprend une BT avec Jaegly sur

LE RAYON LASER.

Nous en sommes heureux car c'est surtout grâce aux efforts de Guillard et de Jaegly que notre collection BT peut se tenir à l'avant-garde de la documentation scientifique.

Comptes rendus
des stages
de l'école moderne

par

C. FREINET

L'année a été excellente ; tous les rapports reçus nous en donnent témoignage et nous regrettons de ne pouvoir les donner ici intégralement.

1°. *Leur nombre d'abord* : 13 se sont tenus en France, l'un, celui de Choisy, en juillet ; les autres début septembre. A y ajouter le stage d'Aoste et un stage auquel ont participé nos amis Giligny au Dahomey.

2°. *Le nombre des participants* : il a été très variable, du petit stage presque familial du Var ou du Rhône, aux stages qui apparaissent comme de petits congrès à Sées (Orne), Basses-Fontaines (L.-et-C.), Andorre... avec plusieurs centaines de participants.

3°. *Grands ou petits stages ?* Voir ci-dessous ce qu'en dit Etienne.

4°. *Organisation* : Une nette amélioration. Certains de nos stages bénéficient maintenant de la bienveillance d'Ecoles ou d'IMP qui mettent leurs installations à la disposition de nos camarades. Il n'y a pas d'autres solutions : il faut comme le font d'ailleurs les CEMEA — recevoir l'hospitalité des camarades qui ouvrent les portes de leurs écoles, de leurs colonies de vacances ou de leur Centres de Plein air, etc... Regrettons que les organismes officiels, CREP, CREPS ou autres ne soient pas mis à notre disposition.

5°. Nos camarades sont maintenant rodés pour la *préparation* qui a été partout très réussie. Etaient prévues partout *expositions* artistiques et naturellement copieuse exposition CEL. Le résultat des ventes et abonnements a été partout très satisfaisant.

6°. *Les autorités* : Nous constatons avec plaisir que nos stages s'officialisent. Ils sont de plus en plus visités par diverses personnalités : I.P., Professeurs, Directeurs et Directrices E.N., Inspecteurs d'Académie. Dans certains stages

des I.P. ont participé activement aux discussions.

7°. Le travail pédagogique est bien mené grâce aux bonnes équipes constituées. Les journaux de stages que nous avons reçus en témoignent.

8°. Dans certains cas, notamment à Sées, les stagiaires ont vu travailler des enfants — ce qui est évidemment toujours plus convaincant.

9°. Paya écrit : « Difficulté pour les responsables qui ne devraient pas seulement dire le comment mais aussi le pourquoi. Voilà un point faible de beaucoup de stages, je crois : l'esprit et la technique ».

Même lorsque, faute d'un camarade expert en la matière, le stage a risqué de rester trop technique, nos militants ont conscience de la nécessité d'asseoir notre pédagogie non seulement par l'acquisition de techniques, mais par la culture de l'esprit. Il nous faudrait — et nous nous en préoccupons — organiser l'éducation de nos cadres dans ce sens (voir le cours de perfectionnement par correspondance). Nous

devrions être en mesure de préparer nos militants à cette tâche.

Mais ce qui est peut-être plus encourageant encore que ces réussites c'est le fait de savoir que tous ces stages sont organisés en dehors de nous, par la seule initiative de nos responsables départementaux et régionaux. Ils recrutent de même les nombreux instructeurs qui se mobilisent pour se porter automatiquement vers les stages qui ont besoin d'eux. Et c'est en définitive ce qui engage le plus les jeunes à nous rejoindre : cette bonne volonté, cette libre initiative, cette générosité sans limite, l'esprit qui anime l'ensemble et qui est la conséquence de techniques de vie plus efficaces.

Les organisateurs auront d'ailleurs l'occasion en cours d'année de parler de leurs problèmes divers pour que progresse encore cette organisation des stages Ecole Moderne. Une commission s'organise à qui il faut un responsable. Faites vos offres. Inscrivez-vous.

C.F.

Grand stage ou petit stage ?

L'expérience est en cours. Il y a de grands stages comme celui du Sud-Ouest qui groupe traditionnellement plusieurs centaines de participants. Et il y a de petits stages départementaux comme celui du Var, dont notre ami Etienne vante les avantages :

« Je reviens sur l'idée de faire beaucoup de petits stages avec :

1 camarade capable de faire front dans les situations épineuses ;

1 camarade chargé des questions matérielles ;

1 camarade chargé du dépôt ;

1 camarade par atelier de travail (5 au total).

Il faudrait donc compter une équipe d'au moins 8 camarades pour 25 stagiaires.

Est-ce que cela ne peut se trouver dans au moins 20 ou 25 coins de France ? Cela aurait l'avantage de mieux permettre l'organisation matérielle :

— un dortoir aménagé dans une ou deux salles (nous avons utilisé, à Vins, la vieille école dont nous avons couvert les murs de peintures d'enfants.

— une personne qui fasse les repas pour une trentaine de participants (notre cabaretière s'est procuré une grosse marmite de cantine, de la vaisselle à droite et à gauche. Elle a

pris une aide et nous a nourris pour 15 F par jour).

C'est réalisable n'importe où, presque par n'importe qui.

Qu'en pensez-vous? »

Notre ami Giligny qui vient de réussir

un très beau stage de 150 participants (il avait refusé 80 inscriptions) nous écrit : « Plus le stage est important, moins il est efficace. Il vaudrait mieux de nombreux petits stages. Ce serait moins fatigant et d'un meilleur rendement ».

Passons les stages en revue...

Stage normand de Sées (Orne)

104 participants (80 inscriptions refusées) en grosse majorité des normands. 15 à 20 instructeurs. Un IMP assurait l'accueil. Visite des directeur et directrice des EN, des IP et conseillers pédagogiques, des responsables du SNI. Une très importante exposition technologique et artistique. Des groupes de travail et des classes d'enfants ont fonctionné. Le journal du stage est particulièrement copieux et bien présenté.

Stage du centre à Vichy (Allier)

70 participants et une importante équipe d'instructeurs (près de 30 !) Le journal du stage *Vichy, cure bienfaisante* a un titre qui en dit long... Visite des IP et du Directeur de l'École Normale.

Stage du Rhône à Bois-d'Oingt (Rhône)

31 participants (plus de 50 inscriptions refusées) répartis en quatre ateliers

avec 2 responsables. Quatre journaux scolaires ont été réalisés ! Et tout le monde se félicite de la bonne ambiance de ce stage.

Stage de Vins dans le Var

27 participants dans une ambiance familiale. L'école de nos camarades Etienne offrait toutes ses richesses. Une visite particulièrement reconfortante de l'Inspecteur d'Académie.

Stage de Nanteuil (Deux-Sèvres)

Nous avons reçu un journal de stage qui est un véritable album de plus de 44 pages 21 × 27 ! Là aussi plus de 80 participants et une équipe de 25 instructeurs environ.

Stage de Choisy-le-Roi (Seine)

Nous avons reçu trois fort beaux journaux scolaires. Nous aurons certainement bientôt des détails sur ce stage qui s'est déroulé en juillet.

6^e stage annuel du Val d'Aoste

Il a eu lieu à Morgex, du 6 au 11 septembre. Hébergement à Morgex ; travail dans la belle école de la Salle, en face d'un Mont Blanc, tour à tour, ensoleillé, étincelant, encapuchonné, voilé ou absent.

Dans ce Valdigne que nous pouvions parcourir d'un seul regard, dans ce cadre grandiose et vite familier, le travail ne pouvait être que fécond.

Nous remercions, Monsieur Andrione, assesseur à l'Instruction Publique, qui nous a permis, à nous, Ecole Moderne Française, ainsi qu'au Movimento di Cooperazione Educativa, de profiter d'un stage fédéraliste, pour travailler en commun.

Les Conférenciers Fédéralistes furent écoutés avec attention ; et ceux-ci furent assez surpris par nos réalisations, et

surtout par l'esprit qui nous animait. Le travail fut fécond. Son thème : *vers une école de la réussite et un enseignement individualisé*, s'adressait à tous. Nos camarades Valdôtains y avaient ajouté la question du bilinguisme et de l'enseignement du français dans leurs écoles.

Lucio Duc nous montra comment les grands principes de l'Ecole Moderne étaient ceux-là même qui permettaient un enseignement efficace et fonctionnel de la langue française en Val d'Aoste.

Nous devrions dire trilinguisme, car en Val d'Aoste la langue maternelle pour les autochtones, c'est le patois. C'est à l'école qu'on parle italien et français. Laisser parler les enfants, les laisser écrire, leur donner l'occasion de parler souvent dans la langue qui est la leur d'abord, accepter lorsqu'ils parlent français ou italien, les mots de patois qui s'y mêlent, parler et écrire librement sans trop se préoccuper de grammaire et d'orthographe, voilà le secret de la réussite les échanges journaux et lettres permettant d'acquiescir l'orthographe et la grammaire indispensables.

En Val d'Aoste, c'est une habitude, nous demandons à nos stagiaires, dès l'ouverture, de réaliser des travaux leur permettant d'appréhender le milieu qui les entoure dans lequel ils vont vivre quelques jours, en leur proposant quelques enquêtes.

Cette année chaque groupe devait nous présenter un travail sur l'un des sujets suivants :

- 1°. le bilinguisme dans le Valdigne ;
- 2°. l'artisanat dans le Valdigne ;
- 3°. l'agriculture dans le Valdigne ;
- 4°. le tourisme avant et après le percement du Mont Blanc.

Travail qui fut l'objet d'une belle école buissonnière dans les vignes du

curé de Morgex ou dans les maisons de thé de Courmayeur.

Mais nous ne saurions trop remercier notre ami Sergio Bosonetto (Directeur d'un cercle didactique) qui a si bien organisé et « structuré » notre stage. Nos amis Lucio Duc, Pierina Blanc, Marcelle Lettry, Rose Bosonetto, qui ont animé les ateliers avec tant d'efficacité et de compétence.

L'Assessorat avait prévu un cours pratique de modelage pour les stagiaires qui chacun à leur tour s'exercèrent à développer leur habileté manuelle et à donner forme à l'argile sous la direction d'un véritable artiste valdotain Monsieur Trova, que nous remercions au nom de tous.

Les ateliers de dessin, de broderie, de marionnettes de Paulette Quarante, Pierrette Grosso, Yvette Fevrier eurent un grand succès auprès des enfants de la Salle et de ceux des stagiaires. Ils nous valurent un spectacle de marionnettes imprévu et tout à fait réussi.

Nous avons maintenant un noyau solide en Val d'Aoste qui travaillera en accord avec l'ICEM et le Movimento.

Le Centre International de l'Ecole Moderne, est une réalité ; à nous, à nos amis valdotains de le faire progresser.

Il a été parlé du quatrième rassemblement international qui aura lieu en 1966 à Grenoble.

Nos remerciements à notre ami Vailler, instituteur et maire de la Salle, pour sa belle conception d'une école fonctionnelle. Merci de l'avoir mise à notre disposition et de nous la proposer pour le stage de 1966.

Les moniteurs responsables du stage,
 RAOUL FAURE, CAMILLE FEVRIER,
 RENE GROSSO.

L
I
V
R
E
S

ET REVUES

Les revues

Dans *Camaraderie* de mai, Pierre François s'applique à définir une politique des loisirs.

Pourquoi politique plutôt que pédagogie ? Pour bien montrer que, pour la post-école plus que pour l'école elle-même, le milieu, le logement, les conditions de vie et de travail des parents sont déterminants dans les processus d'éducation.

Personnellement, je n'aime pas ce mot de loisirs, qui suppose un accommodement des individus à des formes de travail qui les obsèdent parce qu'elles sont sans intérêt. Et il en sera malheureusement ainsi pendant longtemps encore.

Mais nous devrions, dans nos écoles au moins pour préfigurer la conception harmonieuse de la vie : rechercher un travail fonctionnellement intéressant ne nécessitant pas une détente, la vie devant une succession de travaux et de travaux-jeux qui seraient constructeurs de personnalités.

En attendant certes, si les loisirs peuvent dans une certaine mesure se rapprocher de cette activité vitale idéale, nous en serions très heureux. D'où une conception pédagogique des loisirs.

C. F.

Bêtes et Nature, 126 rue des Rosiers, St-Ouen (Seine), vient d'ouvrir une nouvelle rubrique : *La Tribune des Jeunes*. Le n° d'octobre publie la relation des élèves de M^{lle} Pellier, de St-Maurice-la-Fougereuse (Deux-Sèvres) concernant leur refuge n° 2004 de la Ligue pour la Protection des Oiseaux : entretien des nourrissons, aménagement de nids, etc... Il est question aussi de M^{lle} Laufray de l'École de Rochebaudin (Drôme).

Notre *Educateur technique* ne pourrait-il pas aborder lui aussi une petite rubrique *pratique* tenue par une commission sur la protection des animaux ?

Comme le font remarquer les élèves de M^{me} Pellier : « *Nous apprenons tant de choses (...)* Pas seulement la zoologie, vous savez... Il faut faire des problèmes pour calculer le poids des graines utilisées, les dimensions, la surface, le volume des nichoirs, le prix de revient de la nourriture, de l'entretien... Il faut tenir à tour de rôle le carnet de bord du refuge... »

Belles occasions de travaux vécus et de vrai calcul vivant.

R. L.

Le numéro de juillet de la *Documentation Photographique* est consacré à la *Préhistoire en France*.

Nous le recommandons tout spécialement à nos camarades qui ont avantage à s'abonner à la collection :

un an sans diapositives : 36 F

avec diapositives : 66 F

CCP Paris 9060-98.

TERRE DES JEUNES

Cette intéressante revue, éditée par les Francs et Franches Camarades, apporte de nombreux documents utilisables dans nos classes actives. Nous notons en effet, au sommaire du numéro de septembre, un article consacré à Mars et aux exploits de *Mariner IV*, un récit de l'étonnante « première » féminine du Mont-Blanc, une étude sur la jeunesse finlandaise, etc... De plus, les rubriques habituelles sur les livres, les films, les émissions de radio, les enquêtes parmi les lecteurs, les sports font de cette publication une revue vivante, actuelle, qui répond aux intérêts des jeunes de 12 à 17 ans et que nous vous recommandons.

L'abonnement : 9 F. 3, rue de la Rochefoucauld, Paris. CCP 1246-13, Paris.

PSYCHOLOGIE DE LA LANGUE ECRITE

M. LOBROT

Ed. du Centre de Documentation
Universitaire, Paris V*.

Nous aurions pensé que Lobrot, qui connaît notre pédagogie au moins de nom, aurait tenu compte dans son étude des enseignements majeurs de notre expérience. Il a cru bon de s'en tenir aux anciennes conceptions parmi lesquelles il n'a pu faire un choix valable.

Nous sommes d'accord avec les données essentielles du chapitre I : *Les dimensions de la langue écrite*. Il est exact que dans le monde nouveau où l'on fera aux loisirs une place susceptible de compenser la lourde peine du travail, le livre tend à perdre sa mission de culture pour devenir un outil d'amusement et de détente. « *Le nombre d'analphabètes diminue et on s'en félicite. Mais qu'est-ce qu'une civilisation où l'on sait lire mais où l'on ne sait plus penser, juger, critiquer ? C'est la porte ouverte à toutes les mises en condition par la voie de la presse, à tous les détournements de l'esprit* ».

Dans les chapitres qui suivent, Lobrot n'a pas voulu tenir compte de nos découvertes en psychologie et en pédagogie. De ce fait, le chapitre sur la *dyslexie*, excellent à bien des points de vue, reste incomplet. Nous persistons à penser que la dyslexie est due tout spécialement à de graves erreurs dans les premières années de l'apprentissage. Il néglige d'ailleurs dans toute son étude la portée capitale de la motivation qui peut supprimer la scolastique.

Nous ne sommes pas du tout d'accord avec la théorie de *l'apprentissage des actes automatiques*. Notre théorie du *Tâtonnement expérimental* apporte aux problèmes étudiés une solution autrement simple et claire.

Les mécanismes de la lecture ? Sans la puissante motivation que nous apportons avec nos techniques il faut avoir recours aux solutions que nous croyions définitivement condamnées de la scolastique. L'auteur ignore-t-il que notre *méthode naturelle de lecture* est employée aujourd'hui, et avec un complet succès, dans des milliers de classes ? Ignore-t-il que le Texte Libre, aujourd'hui officiel et classique, l'imprimerie à l'école, le journal scolaire et les échanges donnent un but au besoin naturel de l'enfant de s'exprimer par le dessin et par le texte, et que, en conséquence, c'est très tôt que l'enfant chez nous, peut écrire des textes ?

Contrairement d'ailleurs aux théories de l'auteur, ce n'est pas en lisant qu'on apprend à écrire, mais en écrivant.

Nous ne nous plaignons pas qu'on ne parle pas de notre pédagogie dans une étude qui se veut complète sur la psychologie de la langue écrite. Ce que nous trouvons inconcevable, c'est que des intellectuels dont la fonction est justement d'étudier ces problèmes, négligent systématiquement l'apport valable au moins à 50 % si ce n'est à 100 % de la plus vaste expérience pédagogique qui ait jamais été menée en France et peut-être dans le monde.

C. F.

Centres d'Entraînement aux Méthodes
d'Education Active

Service des Stages de Perfectionnement
55, rue Saint-Placide, Paris VI*
Téléphone : BABylone 23-59

SEMAINE D'ETUDES D'ORGANISATEURS
du 5 au 11 décembre 1965, au Centre Familial
de Vacances de la Jeunesse au Plein Air
de Viazac (Lot)

Cette semaine d'Etudes permet aux organisateurs de prendre conscience des buts du centre de vacances basés sur les besoins et les intérêts des enfants et des adolescents, de confronter leurs points de vue et de profiter des expériences nombreuses et variées qui sont faites chaque année.

Les questions importantes touchant à la santé des enfants et des adolescents, au caractère social des œuvres de vacances et à leur rôle éducatif sont étudiées par rapport aux enfants et aux adolescents, à l'équipe d'encadrement et aux parents.

Ces études porteront sur :

— Le cadre matériel et son organisation fonctionnelle (implantation, équipement, aménagement) ;

— Les rapports de l'œuvre avec les familles et l'équipe de direction ;

— L'encadrement du centre de vacances ;

— Les moyens qui permettent une gestion plus saine et une administration simple et efficace.

Conditions d'admission :

— Etre âgé de 25 ans au moins ;

— Remplir des fonctions de responsabilité dans une œuvre, association, institution ou entreprise organisant des centres de vacances laïques d'enfants ou d'adolescents.

Pour tous renseignements s'adresser :
CEMEA, 55, rue Saint-Placide, Paris VI*.

Les livres

SYSTEMES DE SYNCHRONISATION
ET SERVOMECHANISMES

Editions Gamma.

Ces deux tomes forment la 3^e partie du programme « Common-Core » (tronc commun ?) établi à la demande de la Marine des USA. Les chapitres précédents ont pour titres : I. Electricité ; II. Electronique. Ils sont destinés à la formation des techniciens et, dit la préface, ils « mettent à la disposition de leurs lecteurs la plus extraordinaire méthode qui ait jamais été réalisée ».

La méthode employée est en effet séduisante : abondance de dessins très expressifs, texte simple et très bref, pas de mathématiques. Elle devient même dangereuse car elle peut laisser croire à certains que l'expérimentation est inutile :

« Remarquez...

« Vous venez d'examiner...

« Maintenant, vous allez faire une autre expérience...

« Maintenant que vous avez vu...

Voici des expressions qui reviennent souvent et les dessins sont si clairs qu'on croit vraiment avoir vu.

Je ne doute pas que, si les élèves ont sous la main, en même temps que ces livres, les machines qui y sont représentées, s'ils peuvent faire réellement toutes les expériences décrites, ils doivent devenir les « hommes capables de faire fonctionner les équipements décrits, d'en assurer l'entretien et d'effectuer les premières réparations ». Car tel est le but de cet enseignement.

Mais que d'expériences restent dans l'ombre !

Même si le programme Common-Core ne cherche pas à former des « hommes capables d'inventer et de perfectionner » (mais alors, que signifie Common-Core ?), j'aimerais être sûr que ces livres seront complétés par un matériel permettant à chaque élève de monter, de modifier, et même d'inventer des petites synchro-machines et des servomécanismes.

En conclusion : excellent manuel, mais bien « traditionnel » (c'est-à-dire qui ignore absolument l'expérience tâtonnée) malgré ses apparences.

R. BOUCHERIE

LA SPELEOLOGIE SCIENTIFIQUE

Bernard GÈZE

Col. Rayon de la Science, Ed. du Seuil

Le titre laisse suffisamment entendre que la spéléologie sportive, avec ses techniques et ses performances, n'est pas envisagée ici ; nous sommes entraînés à la découverte du monde souterrain par Bernard Gèze, l'un des grands noms de la géologie française. Ce monde y est décrit et expliqué dans ses aspects minéraux, botaniques et animaux, voire humains.

Même ceux que ne fascine pas la vie « au-dessous de tout » apprécieront les pages consacrées à l'élaboration du paysage karstique ; cette mise au point récente les aidera à mieux comprendre le relief de nos Causses (BT n° 270) ou des plateaux calcaires de Provence.

Une excellente bibliographie, un lexique qui eût cependant gagné à être plus développé, des illustrations nombreuses, photos ou croquis, qui ne se contentent pas d'être agréables à regarder, disent également le sérieux de cet ouvrage.

A vrai dire, nous retrouvons là les qualités des collections « Microcosme », des « Editions du Seuil » que le compte rendu de l'« Introduction à la Géologie » de l'abbé Combaluzier nous avait déjà permis de signaler. Parmi les plus récentes publications de poche du « Seuil », nous avons cependant été tout particulièrement intéressé par l'« Erasme par lui-même » de Margolin (avec quelques textes sur la pédagogie selon l'humaniste) et le « De Gaulle » de Lacouture.

R. G.

L'ENSEIGNEMENT PROGRAMME

Maurice de MONTMOLLIN

Col. Que sais-je ? n° 1171, PUF.

L'auteur fait dans cet ouvrage une mise au point intelligente du problème si actuel de *L'Enseignement Programmé*. Intelligente : ce qui veut dire que l'auteur étudie la question sans aucun parti pris technologiste et apparemment progressiste, ou au contraire, exagérément attaché aux pratiques traditionnelles.

C'est pourquoi ce livre est un des meilleurs résumés de la Programmation et que nous conseillons aux camarades de le lire. La seule chose que nous puissions regretter c'est que, parmi le désert de la production française il ne soit pas fait

mention d'une réalisation qui, dans l'esprit même du livre, nous paraît comme devant éviter quelques-uns des défauts majeurs de la programmation actuelle : *Boîtes et Bandes enseignantes* sont comme une branche nouvelle de la Programmation. Et c'est une branche nouvelle parce que cette réalisation est fondée sur une conception nouvelle de l'apprentissage.

L'auteur apporte notamment une observation à notre avis très juste et que nous avons faite bien souvent sous une autre forme : « *Il paraît impossible qu'enseigner soit autre chose qu'un art si apprendre reste un mystère. Le départ de toute pédagogie systématique devrait être une psychologie de l'apprentissage* ».

On a apporté jusqu'à ce jour aux éducateurs des éléments de travail, mais on ne leur a pas indiqué comment s'en servir. On parlait prétentieusement de pédagogie. C'est nous qui avons attiré l'attention sur la technique de travail, et nous avons mis au point une nouvelle technique d'apprentissage : le Tâtonnement expérimental.

C'est parce que cette technique se révèle plus efficiente que les méthodes traditionnelles que nous avons abordé des réalisations originales dont la pédagogie devra dorénavant tenir compte.

Vous lirez notamment avec intérêt et profit les chapitres sur les avantages et les limites de l'enseignement programmé.

Souhaitons avec l'auteur que l'enseignement programmé ne devienne pas l'exclusivité d'une chapelle, l'idée fixe d'un petit nombre d'initiés et de fanatiques. En cette matière comme ailleurs, le dogmatisme et l'impérialisme sont à éviter.

Il y a un danger plus grave : C'est que l'enseignement programmé soit exploité non pour la libération des individus — élèves et maîtres — mais pour le maximum de bénéfices commerciaux des grandes firmes qui s'approprient à les imposer à la masse des écoles comme elles ont imposé les manuels scolaires.

C. F.

LES ECOLIERS INADAPTES

Paule PARENT et Claude GONNET
PUF.

Nul n'était mieux désigné, pour présenter les problèmes de l'enfance inadaptée

que M^{me} Paule Parent qui fut pendant longtemps Directrice du Centre de Beaumont et Claude Gonnet, adjoint au Directeur du Centre.

Les éducateurs intéressés à l'enseignement spécialisé liront ce livre avec profit.

Nous apporterons seulement quelques remarques :

Les auteurs ont raison d'insister sur l'importance, dans l'arriération, de la situation familiale. « *Les modèles de comportement que proposent les parents débiles mentaux sont en nombre restreint et souvent inadéquats* ». L'hérédité joue certainement. Elle pourrait souvent être partiellement corrigée par une famille aidante. Elle s'aggrave dans les familles elles-mêmes débiles.

Les logements ont aussi une grande importance dans l'évolution, en bien ou en mal, de l'inadaptation. Mais je pense qu'il ne faut pas considérer seulement la surface de l'appartement. Tout dépend des possibilités de tâtonnement expérimental que ce logement, et les environs, offrent aux enfants. Un petit logement dans un village de campagne est sans nul doute beaucoup moins nocif qu'un 4 pièces dans un ensemble. Dans les villages d'autrefois, même très pauvres, l'enfant n'était pas en danger : ses tares étaient très souvent corrigées par le milieu.

Nous accordons aussi beaucoup plus d'importance pour l'amélioration des handicapés aux questions de santé. Une alimentation très saine, sans toxique, calme les enfants qui apprennent à réagir plus naturellement. L'examen de la colonne vertébrale peut contribuer aussi à rétablir un équilibre qui est souvent cause de graves déficiences. Nous ajoutons aussi qu'il serait intéressant de connaître si un nombre important de désadaptations n'est pas dû aux vaccinations. Nous avons eu des enfants très normaux jusqu'à 5 ans et qui, à ce moment-là, à la suite de vaccinations pour partir dans les anciennes colonies, ont perdu tout allant et toute curiosité.

J'ajoute enfin qu'il faudrait accorder une bien plus grande place à l'éducation du travail qui est foncièrement rééquilibrante.

L'unanimité ne se fait peut-être pas actuellement sur ces diverses données mais il serait très utile je crois d'en discuter.

C. F.



Le directeur de la publication : C. Freinet
Imprimerie CEL, Cannes (A.-M)

L'ÉDUCATEUR

*Revue pédagogique bimensuelle de
l'Institut Coopératif de l'École Moderne
et de la Fédération Internationale
des Mouvements d'École Moderne*

** Edition-Magazine le 1^{er} du mois*

** Edition technologique (1^{er} degré et 2^e degré)
le 15 du mois*

Abonnement 20 n^{os} par an: France 20 F, Etranger 24 F.